

Québec français



La réforme aux écoles secondaires La Source, Villa-Maria et Cavalier de LaSalle

Martine Brunet and Monique Noël-Gaudreault

Number 131, Fall 2003

Visages de la réforme

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55685ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brunet, M. & Noël-Gaudreault, M. (2003). La réforme aux écoles secondaires La Source, Villa-Maria et Cavalier de LaSalle. *Québec français*, (131), 34–38.



La réforme à l'école secondaire La Source

PAR MARTINE BRUNET*



PHOTO : KARINE POULIOT

ROUYN NORANDA

Une école de 1 100 élèves de 1^{re} et 2^e secondaire.

Une des 15 écoles ciblées au Québec pour valider le programme de formation qui deviendra effectif dans toutes les écoles de la province en septembre 2004.

À notre retour des vacances estivales, nous allions accueillir les élèves de l'école La Source d'une façon différente : deux journées d'activités jumelant les adolescents et leurs professeurs pour permettre à tout ce beau monde de fraterniser et de s'approprier avant que les cours débutent. Nous allions « faire autrement » puisque nous devenions l'une des 15 écoles ciblées pour valider le programme de formation qui deviendra effectif dans toutes les écoles de la province en septembre 2004.

Dans le cadre de cette expérimentation, plusieurs projets ont pris forme : le projet PRO, la transformation du cadre horaire, la formation offerte par l'UQÀT, la constitution d'un groupe se suivant durant toute la durée du cycle, les cohortes, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Le projet PRO

Présentons d'abord le projet PRO. Celui-ci a été élaboré par une équipe de directeurs soucieux de voir mieux réussir des élèves éprouvant des retards d'apprentissage et fréquentant l'école en deuxième secondaire pour une troisième année consécutive. On a donc déterminé un cadre qu'on a ensuite élargi pour permettre aux élèves de vivre des apprentissages significatifs.

Deux objectifs sont visés tout particulièrement au sein du projet PRO : l'élève est placé au cœur de son apprentissage et on tente de le rendre plus responsable. De quelle façon les enseignants s'y prennent-ils pour rencontrer ces objectifs ?

De façon à permettre à l'élève d'effectuer des liens, il sera appelé à réinvestir ce qu'il a appris dans une matière dans d'autres matières ; par exemple, les élèves ont effectué une recherche sur

le Moyen Âge en français et en informatique, par la suite, ils ont dessiné et peint une magnifique murale représentant cette époque. Norbert Lemire, un peintre québécois renommé, a travaillé en compagnie des élèves pendant une vingtaine d'heures pour leur inculquer des notions de base en dessin et en peinture.

Pour développer le sens des responsabilités de l'élève, à tour de rôle, les enseignants leur offrent de la récupération quatre midis par semaine pour qu'ils puissent reprendre certains travaux, en améliorer d'autres, toujours dans l'optique de la construction de leurs savoirs. D'autre part, les enseignants leur ont montré à se servir d'un journal de bord dans lequel l'élève note deux fois par jour (le matin et l'après-midi) ce qu'il a vu, ce qu'il a fait, ce qu'il a compris de manière à le placer toujours devant sa tâche d'élève qui consiste à poser des questions, à effectuer une écoute active, à participer activement en classe.

L'équipe d'enseignants est libérée une journée par cycle de neuf jours en compagnie d'un membre de la direction et de l'éducatrice responsable de ces groupes pour préparer des activités et effectuer le suivi des élèves et des projets entrepris.

À l'intérieur de ces groupes, on a noté une baisse significative de l'absentéisme, ce qui indiquerait que les élèves se sentent mieux à l'école. L'équipe en place a aussi privilégié le développement du lien école-famille en organisant des rencontres destinées aux parents préparées par les adolescents... 95% des jeunes ont accueilli un de leurs deux parents à deux reprises pour des rencontres d'information.

L'année prochaine, trois groupes d'élèves expérimenteront probablement le projet PRO.

La transformation du cadre horaire

Un groupe de 13 enseignants de l'école s'est penché sur la modification du cadre horaire en considérant la prémisse suivante : pour pouvoir enseigner autrement, il faut modifier la structure pour faciliter les échanges entre les enseignants. Or, dans un cadre de 4 périodes de 75 minutes par jour réparties sur 36 périodes/9 jours, il est malaisé pour les enseignants de travailler en équipes. Alors, on a opté, après quelques rencontres tenues auprès de tous les enseignants, pour un horaire différent : quatre périodes de 81 minutes par jour réparties sur 36 périodes/9 jours et une journée de concertation (13 au total dans l'année) à tous les deux cycles pour que les enseignants puissent se consulter, préparer des projets multidisciplinaires, assurer le suivi des élèves en formant des regroupements jumelant un certain nombre d'élèves à un groupe d'enseignants.

Ce nouveau cadre a été soumis à l'approbation des parents, du Conseil d'établissement et du Conseil des commissaires. Il sera effectif pour l'année scolaire 2003-2004 à l'école. Le calendrier a été construit de façon à ce que les élèves de secondaire 1 soient à la maison le vendredi pendant que les enseignants se rencontrent et que les élèves et les enseignants de secondaire 2 sont en cours ; le lundi suivant, la situation est inversée. Le comité au sein de l'équipe école qui a conçu le calendrier s'est assuré de procéder en alternance pour éviter que ce soit les mêmes groupes d'élèves qui soient toujours en congé le vendredi.

La formation offerte par l'UQÀT

Étant donné que l'enseignement et les stratégies différeront dans le cadre de la réforme, l'UQÀT a offert une formation particulière aux enseignants des cohortes, à ceux du projet Pro et à quelques autres. Trois rencontres ont permis de démystifier :

- 1 le processus d'apprentissage ;
- 2 le questionnement tant des élèves que des enseignants ;
- 3 l'écriture comme outil pour réguler ses apprentissages.

Le groupe qui se suit pendant tout le cycle (groupe 92)

La direction de l'école a constitué un groupe fermé, donc qui se suivait pendant toute la durée du cycle de neuf jours dans toutes les matières, pour observer le comportement des élèves. Il s'est avéré que les élèves socialisaient facilement mais que l'expérience n'était pas suffisamment concluante sur le plan académique pour qu'on retienne une telle formule dans la constitution des groupes d'élèves.

Les cohortes

Afin de répondre davantage aux besoins des élèves, on a opté à certains moments pour des groupes ouverts, à d'autres pour des groupes fermés.

Les cohortes ont été constituées dans le but de regrouper les élèves en difficultés d'apprentissage au sein de plus petits groupes pour faciliter leur suivi et leur permettre d'effectuer des apprentissages plus aisément que dans une classe régulière de 32 élèves au sein de laquelle ils auraient été noyés. Certains enseignants ont donc été sollicités, d'autres ont choisi sciemment de travailler auprès de cette clientèle particulière qui arrive du primaire avec un retard scolaire. Tout comme les enseignants du projet Pro, ceux qui appartiennent aux cohortes se rencontrent une journée par cycle avec l'éducatrice et un membre de la direction pour assurer un suivi uniforme des élèves, effectuer les ajustements qui s'imposent et préparer des activités spéciales. Les cohortes existent depuis l'année scolaire 2001.

Conclusion

On sent un vent de changement en éducation au Québec et à l'école où j'enseigne la source est devenue torrent pour emprunter une expression à l'agente d'information Louise Gervais et c'est en travaillant coude à coude que les enseignants, la direction et tous les intervenants du milieu tenteront de mettre en place des stratégies qui favorisent la réussite du plus grand nombre de nos élèves.

* Enseignante, École La Source, Commission scolaire de Rouyn-Noranda

FORMATION DES GROUPES	DEUX GROUPES FERMÉS DE 20 ÉLÈVES
Cours offerts Nombre de périodes/ cycle de 9 jours	<ul style="list-style-type: none">• Français (8)• Mathématiques (6)• Anglais (4)• Sciences physiques (4)• Arts plastiques (4)• Informatique (4)• Exploration (4)• Éducation physique (2)
Constitution de l'équipe d'enseignants 	Quatre enseignants intervenant auprès de ces deux groupes : <ul style="list-style-type: none">• Un en français et en arts plastiques• Un en mathématiques• Un en anglais et exploration• Un en sciences physiques et en informatique <p>L'éducation physique n'a pas pu être intégrée à l'équipe fermée.</p>





La réforme à l'école secondaire Villa-Maria

PAR MONIQUE NOËL-GAUDREAU*



MONTRÉAL

Comme école ciblée par le M.É.Q., l'école Villa-Maria a commencé à préparer l'implantation du nouveau programme pour septembre 2003. Son mandat est de vérifier la lisibilité et la pertinence du programme, à la fois dans son ensemble et dans chacune des disciplines enseignées.



Depuis près de dix ans, l'école dispose d'un guide de formation fondamentale, où sont définies, entre autres, les valeurs à promouvoir. Affirmation de soi, gestion du temps, discipline de vie sont des préoccupations que les enseignants partagent.

Depuis plus de trois ans, l'école Villa-Maria s'intéresse à la Réforme. D'une part, il y a eu appropriation des fondements (nouvelles approches, intelligences multiples, coopération, pédagogie de projet, technologies de l'information et de la communication, etc.). D'autre part, des contacts ont été établis avec les enseignants du primaire pour discuter de l'approche par compétences et de la nouvelle évaluation.

Les orientations du programme ne sont pas tout à fait nouvelles pour l'école, où le souci de la réussite et la pédagogie différenciée existent déjà dans les faits, où les élèves ont déjà un groupe d'appartenance et où les enseignants font partie d'équipes interdisciplinaires.

Globalement, quelques changements

Les structures administratives se sont carrément orientées vers la Réforme : elles englobent un directeur des services éducatifs, une nouvelle conseillère pédagogique à la Réforme, un comité des services éducatifs, une table des responsables de département, un comité pour chaque niveau scolaire... L'implantation de la Réforme a nécessité en outre un plan de formation pour les enseignants : celui-ci est supervisé par Louise Lafortune de l'UQÀT.

Les modifications à l'horaire

Elles se traduisent par l'existence de mini-journées et de périodes réservées.

Les mini-journées : la durée des cours est passée de 75 à 55 minutes. On a conservé le même nombre de périodes de cours. Cette décision touche plus de 1000 élèves des deux secteurs, anglophone et francophone. L'après-midi, les enseignants libérés peuvent se réunir pour gérer un projet interdisciplinaire.

Les périodes réservées : c'est la dernière période de la journée et elle nécessite un budget de remplaçants.

En tout, neuf moments de rencontres dans un cycle, pour recevoir de la formation sur le programme, travailler en équipe, élaborer du matériel didactique et planifier... Cette année, le « dérangement » est réparti sur chaque jour du cycle. En somme, il s'agit de « réparer le moteur de la voiture sans l'arrêter » !...

De multiples projets

Parmi les projets les plus remarquables, signalons le projet sur le cancer, qui a consisté en une marche associée à une levée de fonds en faveur de la recherche, organisée et soutenue par les parents et les élèves ; ces dernières ont également interviewé des spécialistes du monde médical et entendu des témoignages de personnes atteintes de cette maladie.

Le projet sur le monde contemporain, en 5^e secondaire, a exigé la collaboration de six enseignants et fait appel à autant de disciplines : il s'agissait de produire un livre de recettes de tous les pays après avoir suivi le cheminement économique de tous les biens requis pour réaliser chaque recette.

Un autre projet a porté sur les enjeux de la science, en 4^e secondaire et a mobilisé les enseignants de français, anglais langue seconde, sciences physiques, T.I.C.. Le tout s'est déroulé sur 44 périodes de cours. Il en est résulté une présentation orale *Power Point* sur l'implication des femmes dans les sciences.

De son côté, le secteur anglophone a aussi élaboré des projets, en particulier un sur le patrimoine, l'histoire canadienne, une exploration multimédia et multi-niveaux (4^e, 5^e, 6^e année primaire et 1^{er}, 2^e et 3^e année du secondaire). En outre, le projet « Interface Service » a porté sur les nombreuses religions et s'est terminé sur une célébration inter-foi.

Enfin, pour alimenter le fonds de bourse, la fondation Villa-Maria invite des artisans à venir vendre leurs produits ; à cette occasion, toutes les élèves de 1^{er} et 2^e secondaire y vendent les objets d'art qu'elles ont fabriqués : cartes de Noël, crèches, couronnes, boules de verre peintes.

Les hauts et les bas

Les enseignants s'engagent dans la Réforme, ils y croient. Celle-ci exige un profond changement d'habitudes, mais répond à un besoin : celui de responsabiliser enfin l'élève face à son apprentissage.

Le défi est de se doter d'une compréhension commune de l'évaluation. Certes, il y a déjà un consensus sur les valeurs fondamentales, mais comment évaluer le cheminement des élèves dans les domaines de vie et dans les compétences transversales ?

L'école est favorable à une gestion par cycles, mais comment se fera l'arrimage pour l'élève qui déménagera au milieu du cycle ?

Les enseignants déplorent le manque de matériel didactique, même si certains en élaborent pour des maisons d'édition.

Du côté anglophone, les inquiétudes touchent le manque de ressources et la formation professionnelle dans le contexte des compressions ministérielles qui s'annoncent à l'horizon.

Conclusion

À Villa Maria, l'implantation d'un nouveau programme est stimulante pour les enseignants qui partagent leurs compétences et ont le sentiment de grandir dans cette synergie.

La Réforme se fera selon la théorie des petits pas en ce sens que chacun ira à son rythme.

Qu'il s'agisse de faire une collecte de linge usagé pour le Guatemala ou d'envoyer des crayons au Kosovo, l'ouverture sur la communauté et les projets communautaires continueront d'être un point fort de cette école de filles qui se préoccupe de la situation des femmes dans le monde et vise à ce que chacune développe son potentiel.

Pour en savoir plus, écrivez à : amate@villamaria.qc.ca

- * L'auteure souhaite adresser ses remerciements à la directrice, Sœur Aline Matte ; au directeur des services éducatifs, Jean Gignac ; à la conseillère pédagogique à la Réforme, Johanne Desparois ; et à la responsable du secteur anglophone, Madame Buky.



La réforme à l'école secondaire Cavelier de LaSalle

PAR MONIQUE NOËL-GAUDREAU*

PHOTOS : SITE INTERNET ÉCOLE CAVELIER DE LASALLE



École ciblée de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Il y a sept ans, l'école Cavelier de LaSalle a décidé de changer de cap. En effet, elle se trouvait en compétition avec l'École Internationale qui drainait une grande partie de sa clientèle, les bons élèves, qui sont des locomotives dans une classe. Cependant, certains élèves restaient, préférant l'école publique. On a donc proposé aux parents une école ouverte aux élèves les plus performants. Comme pour les collèges privés, il y avait des examens d'entrée, où l'on identifiait les élèves capables de travailler en équipe et relativement autonomes. Et puis, les tests se sont raffinés : les professeurs se sont mis à observer les candidats une journée complète pour se donner une meilleure idée de leurs capacités.

En outre, le programme P.E.D.I., caractérisé par son interdisciplinarité, a été mis sur pied par Suzanne Cianflone, conseillère pédagogique.

Quelque deux ans plus tard, est né le projet de réforme de l'éducation qui a beaucoup réjoui les enseignants, motivés et généreux de leur temps. Si bien que le programme DYNAMO a remplacé le programme P.E.D.I. Il s'agissait de consolider les réalisations précédentes, au moment où l'équipe d'enseignants s'élargissait et où les demandes des parents s'intensifiaient.

Changements à l'horaire

Les élèves commencent leur journée d'école à 8h. Elle se termine à 16h30. Il s'agit de libérer les enseignants deux jours par semaine pour qu'ils puissent planifier et échanger, notamment sur l'interdisciplinarité et l'évaluation.

L'an prochain, l'horaire se modifiera encore. Les élèves n'auront pas de cours le mercredi matin ; et les enseignants seront en formation ou en réunion.

Travail en collégialité

La caractéristique essentielle de la Réforme est d'exiger un travail en collégialité. Il importait donc que l'école Cavelier de LaSalle se dote d'un « comité de pilotage » pour réussir cette réforme. Ce comité comprend des enseignants représentants de tous les niveaux, des éducatrices spécialisées et deux accompagnatrices, Francine Noiseux et Suzanne Cianflone. Ces conseillères pédagogiques ont proposé un plan de formation qui tient compte, à la fois, des contenus disciplinaires et des compétences transversales.

Selon Guy Blanchard, directeur de l'école Cavelier de LaSalle, si une école veut faire des changements, il est primordial qu'elle connaisse un bon climat de travail et que l'équipe de direction soit convaincue de la pertinence de cette réforme.

Inquiétudes par rapport au report de la Réforme

Déjà deux ministres l'ont reportée d'un an chacun, sous prétexte que les enseignants disaient ne pas être prêts. Or, ceux qui font ce genre de déclarations risquent de ne jamais se sentir prêts ! En ce qui concerne les élèves qui terminent actuellement leur 6^e année primaire, ils n'auront pas un si grand choc en arrivant au secondaire, car la Réforme au primaire s'est faite à petits pas. Cependant, dans trois ans, il risque d'y avoir un décalage qui entraînera un grand dépaysement. La Réforme aura eu le temps de se raffiner au primaire, et les élèves de devenir plus autonomes, plus habiles à coopérer. Il est donc important que les écoles secondaires se dotent d'un plan de formation dans les meilleurs délais.

Des projets interdisciplinaires

Les cours-matières disparaissent pendant neuf jours pour permettre la réalisation de projets interdisciplinaires où les jeunes se regroupent différemment et se répartissent dans divers locaux à travers l'école.

Les enseignants planifient ensemble cours et T.P. Une enseignante coordonnatrice prévoit l'ordre du jour et les comptes-rendus se retrouvent sur Internet. Les équipes enseignantes s'organisent pour que les jeunes aient toujours des choix : dès la première demi-heure, l'élève planifie sa journée de travail. La première période est réservée à un cours théorique ; la seconde, à des travaux pratiques. À la fin de la journée, l'élève s'évalue.

Le projet « Tintin » regroupait les matières suivantes : français, anglais et géographie. Il s'agissait de fabriquer un jeu de société sur un pays que visitait Tintin, le jeune reporter. Le jeu a ensuite été présenté aux parents du primaire et du secondaire.

En 1^e secondaire, un projet sur les animaux en voie de disparition a vu le jour ; il exigeait le recours à des statistiques et

même à des climatogrammes. Quant aux « Olympiades », même si elles consistaient en jeux extérieurs dans la neige, ceux-ci n'ont tenaient pas moins compte des objectifs d'apprentissage !

Quant au projet de « Mesures d'appui », il vise à intégrer des élèves faibles dans deux groupes réguliers, et cela, selon une proportion de 20 élèves sur 64. Pour l'enseignement des mathématiques, du français, et de l'écologie, ces deux groupes de 32 élèves deviennent trois petits groupes d'une vingtaine.

De leur côté, les élèves de 2^e secondaire ont un « portfolio » dans lequel ils rédigent des réflexions personnelles sur leurs apprentissages, leurs stratégies, leurs comportements.

Enfin, grâce au site Internet de l'école, les parents qui le souhaitent peuvent transmettre aux enseignants leurs commentaires, félicitations, questions, ou critiques, en dehors des deux visites annuelles prévues par l'école.

Les hauts et les bas de la Réforme

Bombardés d'informations, les jeunes n'apprennent plus de la même façon que nous. Passifs, peu réceptifs, ils ne font pas assez de liens, ce sont les enseignants qui les font. En outre, de plus en plus d'élèves ont des retards scolaires. Pour éviter qu'ils ne décrochent, il faut tenter l'expérience de les intéresser, de les rendre plus autonomes, habiles à se servir des moyens de communication dont ils disposent et capables de planifier.

Certes, la tâche est complexe et la politique d'évaluation reste à clarifier, mais le regroupement par cycle de travail et non plus par matière apparaît comme une condition facilitante. Enthousiastes et motivés, les enseignants vont « déménager » au lieu que ce soit les élèves. En même temps, il convient, pour les projets, de favoriser une plus libre circulation des élèves à l'intérieur de l'école sans les perdre !

Des craintes subsistent quant à la réussite de l'élève, craintes que celui-ci perde son temps. Pour contrer ce risque, il importe que l'apprentissage soit davantage significatif pour celui ou celle qui aura à lui donner un sens et à faire des liens entre ses diverses expériences cognitives ou autres.

En guise de conclusion

Le bulletin scolaire s'est enrichi. Il comprend les informations du bulletin traditionnel, auquel s'ajoute un code de couleurs (vert, jaune, rouge, comme les feux de circulation). Ce code permet d'évaluer les compétences transversales, la coopération et l'autonomie. Sur le bulletin, un espace est également réservé aux commentaires qui peuvent concerner la façon dont l'élève accepte les différences dans son équipe.

À propos de différences, faut-il séparer les garçons et les filles ? La décision demeure en suspens, mais il pourrait sembler opportun de différencier l'enseignement, selon qu'il s'adresse à l'un ou l'autre sexe. Toutefois, la théorie des intelligences multiples permet déjà de souligner la nécessité, pour l'enseignant, de manifester ouverture et écoute quel que soit l'élève.

Pour en savoir plus, écrivez à guy.blanchard@crsmb.qc.ca

* L'auteure souhaite remercier Guy Blanchard, directeur de l'école Cavelier de LaSalle, ainsi que Maude Innocenti, directrice adjointe, Catherine Thomassin, enseignante coordonnatrice du projet DYNAMO et Geneviève Troll.